



## Newsletter AFEEV n° 43 octobre 2026



“Les retours des fanfares sont parfois pénibles, mais les départs sont magnifiques”.

René BELLOC, “Un département français”, *Revue des Deux Mondes*, 1885,

### Sommaire :

- 1) Masterclass AFEEV : une offre nouvelle et originale de formation à la composition et l'orchestration
- 2) La case qui parle : l'Harmonie de Moulinsart
- 3) *Instants Harmonie*, un webinaire né de la collaboration entre la CMF et l'AFEEV
- 4) *Le peuple musicien*, les musiciens d'harmonie et fanfare dans le département de la Loire (42), un film de Pierre SIMOISELLE
- 5) Rencontres en milieu scolaire, une année bien remplie pour la Musique de l'Infanterie de Lille (59) par Alice LELAURE
- 6) Vents de Grèce par Patrick PÉRONNET
- 7) Vichy, les vents du thermalisme
- 8) La Rue de Rome (Paris), une ode à la musique
- 9) L'Orchestre d'Harmonie de la Région Sud, le Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille (13) et le FIHFRE #2

## Éditorial

Cher·e·s ami·e·s,

Vous trouverez dans cette lettre d'informations automnale une multitude d'informations pratiques, historiques mais également actuelles.

Tout d'abord, nous encourageons les orchestres souhaitant participer au prochain **Championnat National d'Orchestre d'harmonie du samedi 22 mai 2027** à Grande-Synthe à s'inscrire au plus vite. Le vainqueur représentera la France à l'European Championship for Wind Orchestras à Lucerne (Suisse) les 27 et 28 mai 2028.

<https://www.afeev.fr/evenements/championnat-national-dorchestres-dharmonie-2027/>

L'AFEV est heureuse de vous proposer une nouvelle **formation à l'écriture** (composition, orchestration, arrangement, transcription) qui se déroulera sur l'année civile 2027 ; celle-ci se veut à la carte avec un panel d'intervenants très divers et hautement qualifiés.

Une autre nouveauté concernant la promotion du répertoire verra le jour dès octobre prochain par l'organisation par la CMF d'un **Webinaire** rassemblant un compositeur, un chef ayant créé l'œuvre, un modérateur et un public que nous espérons curieux et nombreux. L'AFEV est partenaire de cette nouvelle série.

Que serait notre newsletter sans son traditionnel tour de France témoignant de l'activité foisonnante de vos ensembles avec un détour européen par la Grèce !

Enfin, merci à Patrick Péronnet pour ce rappel historique d'un quartier de Paris où la musique résonne depuis plus d'un siècle.

Bonne lecture à toute et à tous,

Philippe Ferro  
Président de l'AFEV

## 1) Masterclass AFEEV : une offre nouvelle et originale de formation à la composition et l'orchestration

L'AFEEV propose en 2027 une aide à la composition et l'orchestration pour ensemble à vent. Cette formation, présentée sous forme de Masterclass, se veut souple et pragmatique.



### De la composition pour ensemble à vent

Dans l'absolu, il n'est pas question « d'apprendre à composer ». Cela relève d'un apprentissage qu'il serait bien prétentieux de pouvoir offrir dans le cadre d'une Masterclass. Des classes existent dans les disciplines savantes Conservatoires. En revanche « apprendre à composer pour l'ensemble à vent » n'est quasiment pas enseigné. Si des formules de composition intègrent les instruments à vent, la spécificité des orchestres d'harmonie ou de cuivres ne l'est pas. Et c'est là que des compositeur·trice·s, reconnu·e·s en ce domaine, portent aujourd'hui ce projet. L'ensemble à vent a des spécificités qui font ses couleurs et qui répondent à des impératifs liés à sa composition instrumentale (son *instrumentarium*). Le ou la compositeur·trice (comme l'orchestrateur·trice d'ailleurs) doit connaître les difficultés techniques rencontrées (intonation, modes de jeu, respirations...) et les maîtriser. Composer et/ou orchestrer pour l'ensemble à vent est une demande qui a souvent été faite à l'AFEEV.

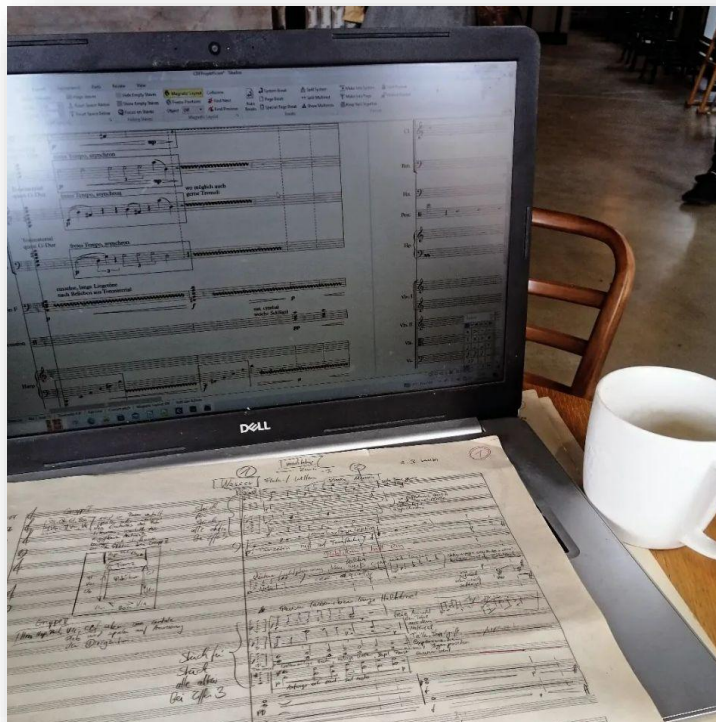
Le ou la compositeur·trice se trouve dans un paradoxe complexe : iel doit avoir une curiosité incessante envers ce qui existe et a existé (pas uniquement dans le monde de la composition !) afin d'alimenter ses connaissances, et pouvoir en tirer ce qui lui permet d'écrire sa musique : l'influence des maîtres, l'inspiration... - « Un bon compositeur n'imité pas, il vole... » aurait dit Stravinsky. Mais, iel a besoin aussi de se retirer de ces influences multiples et trop

nombreuses, rester seul-e, être entouré-e de silence, être solitaire pour être concentré-e sur son travail.

## De l'orchestration

La chose est passablement différente pour l'orchestrateur-trice. Si des classes savantes existent là aussi dans les hauts lieux d'apprentissage de la musique, rares sont celles qui s'intéressent à la spécialité « ensemble à vent ». Dans la compréhension du mot « orchestration » il y a nécessité d'un matériel préexistant (une composition) pour lui donner un mode d'expression musical différent de sa conception.

L'orchestrateur-trice manipule les groupes instrumentaux en relation avec les tessitures et moyens d'expression, ainsi que les éléments culturels liés à l'œuvre. Il ne doit pas hésiter à rencontrer des instrumentistes lui donnant des conseils pratiques sur les techniques particulières qu'il n'est pas possible de recueillir dans un traité. Un-e compositeur-trice expérimenté-e ayant déjà effectué ces recherches peut l'aider dans cette découverte, rassembler et synthétiser les idées recueillies, afin de mieux servir son imaginaire.



La proposition des Masterclass AFEEV intègre le lien entre l'écrit et le sonore. Le ou la compositeur-trice et/ou l'orchestrateur-trice travaille pour entendre ses œuvres dans la réalisation sonore de leur travail. Cette étape est souvent vécue comme cruelle lorsqu'elle ne débouche pas. À l'écoute de son travail, de nouvelles propositions instrumentales peuvent alors émerger, selon les capacités des musicien-ne-s, le matériel disponible (accessoires de percussions par exemple), ou encore l'acoustique. L'idéal imaginé peut encore se transformer et s'adapter aux réalités de l'interprétation. Le but du compositeur-trice et de l'orchestrateur-trice est de réduire au maximum - ou

effacer - la distance entre ce qui fut imaginé, ce qui est écrit et ce qui sera exécuté.

C'est tout le sens et l'intérêt de cette nouvelle formule Masterclass proposée en 2027. Nous remercions l'ensemble des formateurs, tou-te-s membres de l'AFEEV, pour leur disponibilité et leur envie de partager leurs connaissances.

## FORMATEURS 2027



**Maxine Aulio**, compositrice et cheffe d'orchestre, professeure de composition et orchestration à l'Escola Superior de Música de Lisboa (Portugal)



**Marc Lys**, compositeur, tromboniste, et pianiste, professeur de lecture à vue et pratique d'ensemble pour cuivres, au CNSMD de Paris



**Laurent Bômont**, compositeur et trompettiste (Court-Circuit, 2e2m, Musique de la Police Nationale), professeur au conservatoire de Paris



**Jean-Pierre Pommier**, compositeur, directeur honoraire de conservatoires (La Rochelle, Toulon)



**Olivier Calmel**, compositeur et pianiste, professeur d'orchestration au conservatoire du 12e arrondissement de Paris



**Anthony Girard**, compositeur, professeur honoraire d'analyse et d'orchestration aux CRR et CNSMD de Paris

### CONFÉRENCES COLLECTIVES



**Thierry Deleruyelle**  
compositeur et chef d'orchestre



**Patrick Péronnet**  
musicologue

SSOCIATION FRANÇAISE  
OUR L'ESSOR DES ENSEMBLES À VENT

## Nos engagements

Les engagements que nous proposons sont concentrés sur un travail et un suivi durant l'année civile (janvier à décembre) sur vos projets individuels ; première rencontre avec découverte des travaux à développer et besoins particuliers, puis échanges réguliers suivis d'un été de travail solitaire sur les œuvres qui subiront des dernières corrections avant l'automne. Une dernière rencontre permettra de conclure le stage – les œuvres pourront être interprétées par les orchestres institutionnels ou orchestres amateurs, partenaires ou membres de l'AFEEV. Les rencontres - modules de 2 heures - se feront essentiellement en visioconférence, et selon les situations géographiques (formateur-trice-s et stagiaires), en présentiel. L'enregistrement audio de l'œuvre composée/orchestrée/transcrite/arrangée, sera possible en accord avec les orchestres (pas de diffusion publique / réseaux sociaux, sans autorisation préalable).

Une conférence collective de 2 heures par Thierry DELERUYELLE est incluse dans notre masterclass, ainsi que l'accès aux conférences du

musicologue Patrick PÉRONNET sur le répertoire d'orchestre d'harmonie, données dans le cadre de nos formations à la direction d'orchestre.

### À qui s'adressent ces offres de formation ?

#### COMPOSITION :

Compositeur·trice·s ayant déjà un répertoire, désirant perfectionner leur artisanat, acquérir de nouvelles connaissances techniques, développer leur culture de l'orchestre d'harmonie et de l'ensemble à vent en général, recevoir des conseils d'artisans avisés quant à l'aboutissement de leur œuvre.

#### ORCHESTRATION•TRANSCRIPTION•ARRANGEMENT :

Jeunes compositeur·trice·s, orchestrateur·trice·s, chef·fe·s d'orchestre devant réaliser des transcriptions ou arrangements pour leur ensemble à vent, désireux·ses d'alimenter leurs connaissances en instrumentation et orchestration, et de pouvoir réaliser un beau travail grâce aux outils techniques acquis.



Pré-inscription et renseignements disponibles sur :

<https://www.afeev.fr/wp-content/uploads/2026/07/Masterclass-Composition-Orchestration-AFEV.pdf>

et

<https://forms.gle/FViCa8k7AmjReMB57>

## 2) La case qui parle : l'Harmonie de Moulinsart<sup>1</sup>

Tous les musicien-ne-s lecteur-trice-s des aventures de Tintin connaissent les quelques cases évoquant l'Harmonie de Moulinsart. Nous devons à l'obligeance du Musée Hergé de Bruxelles<sup>2</sup> l'autorisation de publier un article explicatif qui fera le bonheur de tous les tintinophiles et de nombre de musicien-ne-s des orchestres d'harmonie ou de fanfare qui, dès maintenant, ne pourront plus éprouver de rancune à l'égard d'Hergé pour avoir écorné leur honneur voire leur dignité. Nos remerciements vont à Aurélia LECHELON, responsable de la communication éditoriale digitale et à Tintinimaginatio S.A.<sup>3</sup>.

Trompettes, trombone, clarinette et tambour en bandoulière, un groupe de musiciens surgit en ordre presque impeccable, uniformes et instruments luisants. Quel heureux événement vient-on célébrer tout feu tout flamme ?

La fanfare célèbre la prétendue union de la Castafiore et du capitaine Haddock, relayée par une presse avide de sensationnel. Le porte-parole de la Société des Amis de la Fanfare de Moulinsart n'hésite pas à partager la joie à l'occasion d'un si grand événement, à l'écho international, lui dit-on.

Quelques mesures héroïques, un enthousiasme surjoué, et derrière la solennité affichée, les musiciens s'en donnent à cœur joie dans un contexte de crise de nerf. « L'Harmonie de Moulinsart » avance ainsi en procession devant le perron d'honneur, venue saluer un mariage qui... n'aura jamais lieu. Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, Hergé signe là une scène d'un burlesque irrésistible, inspirée d'un souvenir personnel bien réel.



*Les Bijoux de la Castafiore* (planche 29, case D1)

<sup>1</sup> Avec l'autorisation de Tintinimaginatio S.A., en remerciant Aurélia LECHELON et Viviane VANDENINDEN, l'article en ligne "La case qui parle : l'Harmonie de Moulinsart" est consultable sur : <https://www.tintin.com/fr/news/6527/la-case-qui-parle-lharmonie-de-moulinsart>

<sup>2</sup> Musée Hergé, rue du Labrador, 26 - B-1348 Louvain-la-Neuve, Tél. : +32 (0)10 488 421

<sup>3</sup> Tintinimaginatio S.A est chargée à titre exclusif de l'exploitation des droits relatifs à l'œuvre d'Hergé et notamment des droits de reproduction, de communication, d'adaptation et droits dérivés de l'œuvre d'Hergé.

Mais avant tout, comment oublier ce couple mémorable de la Castafiore et de Karbock... ou était-ce Kappock ? À moins que la *diva* ne lui préfère Kosack, Mastock ou quelque autre variation en "-ock" sortie d'un air mal ajusté. À Moulinsart, Haddock change de nom au rythme des vocalises, bon à être modulé, trituré et mal mené.

L'Harmonie joue donc pour un événement fantôme. En ce mois de février où les couples s'enlacent tendrement, l'amour est ici créé de toutes pièces dans cet album dans *Paris-Flash* (titre inspiré du réel *Paris Match*), représentés par les olibrius Jean-Loup de la Batellerie et du photographe Walter Rizzoto.

Mais l'image va plus loin. Derrière ces silhouettes se cache un souvenir bien réel. Hergé racontera plus tard qu'une fanfare locale avait un jour débarqué chez lui, à Céroux-Mousty, déjà "bien beurrée", comme il le dit lui-même, après avoir arrosé les chapelles des environs [voir ci-dessous]. Arrivés en char à bancs, les musiciens firent une entrée triomphale. Ils portèrent finalement un toast vibrant... à la gloire de Spirou !



La scène était si absurde qu'elle semblait écrite d'avance. Ce souvenir, confié plus tard à Numa SADOUL dans *Tintin et moi*, éclaire la vignette d'un jour nouveau [voir ci-dessous].

La réalité, chez Hergé, précédait souvent la fiction. La bande dessinée absorbe l'anecdote, la polit, l'intègre au récit, mais en conserve la saveur première : celle de l'embarras poli et du ridicule assumé. Une trouvaille parfaite pour honorer nos deux tourtereaux. Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, il ne se passe presque rien, sinon l'essentiel : la fabrication d'un événement à partir d'un malentendu. La fanfare, comme la presse, célèbre un bien beau mirage.

[...] Ayons une pensée pour notre pauvre capitaine Haddock. Certes, il n'a pas trouvé l'amour, mais il a trouvé la fanfare : cuivres en avant, tambour battant, prête à célébrer une union dont il ignorait jusqu'à l'existence.

La fanfare se dissipe, après que Bianca Castafiore ait proposé du champagne à la troupe, qui s'en va ainsi gaillardement. La noce s'évapore aussi vite qu'elle est apparue, et l'aventure se termine sans bisou. On ne la fait pas au

vieux loup de mer. Mais vous saurez maintenant que l'Harmonie de Moulinsart a joué quelque part entre Cérroux-Mousty et Moulinsart...

Textes et images © Hergé / Tintinimagination – 2026

**Pour en savoir plus :**

**L'interview d'Hergé évoquée précédemment est accessible sur :**

[https://drive.google.com/file/d/1Bstl2WeQ7kGM4nRuK081ber7iurVX\\_d7/view](https://drive.google.com/file/d/1Bstl2WeQ7kGM4nRuK081ber7iurVX_d7/view)

### **3) *Instants Harmonie*, un webinaire né de la collaboration entre la CMF et l'AFEEV**

***Instants Harmonie* : Découvrir, Analyser, Échanger, Programmer**

Vous dirigez un orchestre d'harmonie ou participez à la programmation de votre ensemble ?

Avec *Instants Harmonie*, né de la collaboration entre la CMF et l'AFEEV, partez à la découverte et à l'analyse d'œuvres pour orchestre d'harmonie adaptées aux ensembles amateurs.

Chaque session met en lumière une œuvre et son compositeur, afin d'accompagner les musicien·ne·s, chef·fe·s et responsables d'orchestre d'harmonie dans leurs choix de programmation.

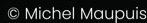
Au programme :

Découverte d'œuvre du répertoire

Clés d'écoute et d'analyse

Échanges avec le compositeur et un chef d'orchestre

Le premier webinaire explorera l'œuvre *Les Pyramides Noires* de Thibaut BRUNIAUX, en présence du compositeur et de Vivien DAVID, chef adjoint de la Musique des Transmissions, et sera animé par Éric VALDENNAIRE.




WEBINAIRE

# Les Pyramides Noires

De Thibaut Bruniaux

Le 16 octobre 2026  
À 19h

**Instant**  
**Harmonie #1**  
Découvrir · Analyser · Échanger · Programmer

Une collaboration




En partenariat avec




**En présence de**

**Thibaut Bruniaux**  
Compositeur de la pièce

**Vivien David**  
Chef adjoint de la Musique des Transmissions

**Animation**

**Eric Valdenaire**

Ce webinaire est organisé en partenariat avec le Commandement des Musiques de l'Armée de Terre.

**Vendredi 16 octobre 2026 à 19h**

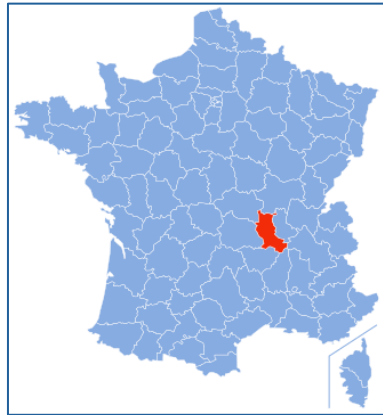
**Inscription :**

[https://0a3e7fc0.sibforms.com/serve/MUIFAM7jUmFfQqEgbsDZkl1yLzmqzpAn474Yj9q3xd-PZOkHaAgRufJqzf4WwQmNXhC8L\\_dvcmeobSoSXXMI5-W28LvIG3J0kaZDu6GlcJBzIGUqZqK1aapEYoJWiWcGvPmcpu7wy9U9qXTiWB5rRn-tY9SpY3FJoMBfYXTjCmXR7C203Ctj95VAg8WLSvOG3u-lRyX8iMU\\_ipJz](https://0a3e7fc0.sibforms.com/serve/MUIFAM7jUmFfQqEgbsDZkl1yLzmqzpAn474Yj9q3xd-PZOkHaAgRufJqzf4WwQmNXhC8L_dvcmeobSoSXXMI5-W28LvIG3J0kaZDu6GlcJBzIGUqZqK1aapEYoJWiWcGvPmcpu7wy9U9qXTiWB5rRn-tY9SpY3FJoMBfYXTjCmXR7C203Ctj95VAg8WLSvOG3u-lRyX8iMU_ipJz)

Pour celles et ceux qui le souhaitent, nous vous rappelons que l'AFEV a publié un **FOCUS** consacré à *Pyramides Noires* de Thibaut BRUNIAUX, avec les commentaires de Vivien DAVID, le 10 mai 2026. Consultable sur :

<https://www.afeev.fr/publications/focus/pyramides-noires-thibaut-bruniaux/>

**4) *Le peuple musicien*, musiciens d'harmonie et fanfare dans le département de la Loire (42), un film de Pierre SIMBOISELLE, par Patrick PÉRONNET**



À travers l'itinéraire de musicien·ne·s de tous âges, ce film dévoile l'engagement d'amateurs passionnés, réunis par la joie de jouer ensemble, le plaisir du partage intergénérationnel et la transmission. Le réalisateur, Pierre SIMBOISELLE, explore la diversité des répertoires, du classique à la variété, en passant par le jazz et la pop, et nous fait découvrir toute l'humanité des sociétés musicales, véritables "familles" locales, ancrées dans des rites fédérateurs faits de répétitions et de concerts, d'entraide et d'émotions partagées.

**Des musicien·ne·s qui incarnent le vivre ensemble**

"Le peuple musicien" interroge aussi les défis contemporains de ces ensembles : l'attractivité pour les jeunes, l'évolution des pratiques, la raréfaction du bénévolat, l'importance de l'inclusion et le rôle vital de ces associations, notamment en milieu rural. Entre témoignages et émotions, ce film rend hommage à celles et ceux qui perpétuent ces valeurs collectives et nous rappelle combien la pratique de la musique en orchestre, loin d'être réservée à une élite, continue d'incarner le "vivre ensemble" au cœur de chaque territoire.



## Le contexte géographique et historique

Pour y avoir fait nos premières armes dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire, de la géographie humaine et de la musique, nous confesserons une douce nostalgie à voir et entendre parler d'un « peuple » ligérien et musicien. Cette « petite patrie » de l'enfance possède trois entités majeures : le bassin houiller et industriel stéphanois avec ses ramifications des vallées de l'Ondaine ou du Gier, la plaine du Forez aux étangs et à la ruralité affirmée et le « pays roannais » autrefois capitale de la bonneterie française et de l'armement, aujourd'hui belle endormie dans ses parures du XIX<sup>e</sup> siècle, son musée Déchelette, sa chapelle du Père Cotton ou son lycée « d'état » Jean Puy.

Dans ses vieilles gloires, le peuple celte des Ségusiaves, parfaitement idéalisé et réinventé, pouvait se réincarner sous la plume du premier « romancier » français, Honoré d'URFÉ (1567-1625). « Auprès de l'ancienne ville de Lyon, du côté du Soleil couchant, il y a un pays nommé Forests, qui en sa petitesse contient ce qui est de plus rare au reste des Gaules : Car étant divisé en plaines et en montagnes, les unes & les autres sont si fertiles, & situées en un air si tempéré, que la terre y est capable de tout ce que peut désirer le laboureur. Au cœur du pays est le plus beau de la plaine, ceinte comme d'une forte muraille des monts assez voisins, & arrosée du fleuve de Loyre, qui prenant sa source assez près de là, passe presque par le milieu, non point encore trop enflé ni orgueilleux, mais doux & paisible<sup>4</sup> ».

C'est sur ces terres fertiles qu'il nous fut donné d'apprendre les rudiments de la musique et d'éveiller la curiosité du chercheur. Le reste ne fut qu'amplification car tout était déjà là. Élève clarinettiste, c'est dans l'harmonie locale que s'ancra vraiment mon goût de la musique et du collectif intergénérationnel. Alors comment négliger la balade que propose Pierre SIMBOISELLE ?



Pierre SIMBOISELLE

---

<sup>4</sup> Honoré d'URFÉ, *L'Astrée*, roman pastoral en 5 volumes publié de 1607 à 1627. Œuvre littéraire majeure du XVII<sup>e</sup> siècle, *l'Astrée* est parfois appelé « le Roman des romans », d'abord par sa taille, qui le désigne comme le premier roman-fleuve de la littérature française (5 parties en 12 livres chacune soit 60 livres au total, 40 histoires, 5 399 pages), mais aussi par le succès considérable qu'il a eu dans l'Europe entière (traduit en un grand nombre de langues et lu par toutes les cours européennes).

## Balade en Forez (mais pas en faux-ré, ni en Fauré)

En suivant le cours de la Loire le voyage nous prend à Saint-Héand, Saint-Bonnet-les-Oules puis Pélussin, sur le versant rhodanien, pour arriver dans le bassin stéphanois, le temps d'évoquer les origines orphéoniques, la naissance des fédérations et, sur de belles images d'archive<sup>5</sup>, ce monde disparu des grandes Harmonies des Houillères de la Loire et de ses puits (avec un vivant portrait de l'Harmonie des mineurs de La Ricamarie qui fête ses 170 ans). Ces « corpos » qui, avec les musiciens cheminots du Paris-Lyon-Marseille (PLM) faisaient rêver les jeunes hommes espérant pouvoir intégrer ces musiques d'entreprises pour un emploi « protégé », avec l'aide du brevet musical une fois le service militaire effectué. Entre le paternalisme industriel ou les patronages laïcs ou religieux, la musique des amateurs est partout.

Et puis, Pierre SIMOISELLE suspend le temps. Il « retourne la caméra » pour voir non plus le passé et sa douce nostalgie, mais le soleil radieux d'aujourd'hui qui éclaire déjà les paysages de demain. Et là encore ce sont des séquences consacrées à la diversité contemporaine des ensembles à vent, les fédérations, les orchestres juniors (Saint-Just-Saint-Rambert), le jazz-band, la batterie-fanfare (Bellegarde en Forez), les bandas (Champdieu), les fêtes de la quintaine (Saint-Paul-en-Jarez) pour arriver dans une réunion de musicien-ne-s amateurs (orchestre d'harmonie et chorales) lors de la Sainte-Cécile de Saint-Héand. La boucle est bouclée.

Nous avons un vrai pincement au cœur en entendant tous ces musicien-ne-s amateurs parler de leur commune passion (et avec un peu d'accent du parler *gaga* de Saint-Etienne en prime, une vraie *gagaphonie*<sup>6</sup>), paroles libres et témoignages de ce qui est vivant, libre et unifiant. Le film est particulièrement bien soigné dans son montage et l'inclusion de photographies superbes sur un commentaire accessible, fluide, profond et léger à la fois. Nous sentons bien l'hommage affectueux que le réalisateur offre à ses proches mais aussi à toutes celles et tous ceux qui entretiennent les valeurs partagées pour vibrer à l'unisson.

Un grand merci pour cette belle fresque que nous sommes heureux de pouvoir partager ici.

**Patrick PÉRONNET**

08 juin 2026

"Le peuple musicien" (co-production On Stage Production/Nos Passerelles/TL7) diffusé en première le vendredi 12 décembre 2025 à 20h50 sur Télévision Loire 7

---

<sup>5</sup> Images d'archive de la Cinémathèque de Saint-Étienne et des Archives de la Loire

<sup>6</sup> En référence à l'ouvrage de Paul JOUFFRAY, *Pèlerinage en gagaphonie*, auto-édition coolLibri, 2020. « Nombre d'ensembles de fifres, d'harmonies, de fanfares et d'écoles de musique ont, jusqu'à nos jours, contribué avec ferveur à la vie musicale et sociale de notre cité. De la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, un recensement des sociétés musicales instrumentales stéphanoises fait apparaître près d'une centaine de formations tous genres confondus. Après une courte introduction esquissant la genèse de nos formations, le lecteur pénétrera intimement dans leur histoire, leur quotidien, leur chair... » (4<sup>e</sup> de couverture).



### Pour voir et entendre

La bande annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=FRDBaXbAPcA>

Le film en intégralité

<https://www.dailymotion.com/video/x9uuxgi>

### 5) Rencontres en milieu scolaire, une année bien remplie pour la Musique de l'Infanterie de Lille (59) par Alice LELAURE



## Les classes de défense

De leur nom complet, les classes de défense et de sécurité globale ont été créées en 2005 dans les collèges et les lycées. Visant à resserrer les liens entre l'armée et la jeunesse, ces classes sont aujourd'hui un peu plus de 1 000 sur l'ensemble du territoire français, chacune proposant un projet pédagogique en lien avec une unité des armées.

Entamant sa sixième année de partenariat avec le collège Paul Éluard de Noyon et sa deuxième année avec le collège Théodore Monod d'Aniche, la Musique de l'Infanterie a étendu en 2005 son engagement en accompagnant également une classe défense au collège Sainte-Claire de Lille. Le lundi 8 septembre 2025, le quatuor de cuivres s'est produit à l'occasion d'une rentrée musicale, permettant de présenter l'orchestre et d'introduire les futurs échanges. Pour la première fois, ce sont des élèves de troisième qui s'immergent dans le métier de musicien militaire. En découvrant le travail d'équipe, l'esprit d'initiative ainsi que la prise d'autonomie, cette expérience leur permet de préparer au mieux leur entrée au lycée.

Courant novembre, la classe de Noyon s'est rendue dans nos murs afin d'enregistrer la musique d'un clip pour le Prix National des classes de défense et de sécurité globale 2025. Des milliers d'élèves à travers la France ont participé à ce concours sur le thème : « Élèves de 2025, que retenez-vous de la victoire de 1945 ? », sous forme de chansons, de podcasts ou de vidéos. Les élèves ont remporté cette année la deuxième place de ce Prix National. Le chef de musique Martiel DRAPEAU s'est alors rendu aux Invalides avec ses élèves de sixième pour recevoir le prix. Leur chanson, initiée en 2023 avec trois enseignantes, mettait à l'honneur les valeurs de la Nation.



Tout au long de l'année, les musiciens échangent avec les élèves par courrier et les rencontrent lors de différents événements. L'ensemble des

classes défense a notamment pu se retrouver lors du concert du Gouverneur militaire de Lille, au *Nouveau Siècle*. Après avoir participé à la cérémonie de ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe, chaque classe prendra également part à un concert de fin d'année scolaire. Des liens amicaux se sont ainsi créés entre les établissements, donnant tout son sens à ce projet de partage musical. Les élèves de troisième du collège Sainte-Claire ont servi d'exemple aux plus jeunes, transmettant à leur tour les valeurs militaires que la Musique de l'Infanterie leur a enseignées.

### **Le rôle pédagogique d'une Musique militaire**

Le 19 novembre 2025, le quatuor de cuivres s'est rendu au Conservatoire de Tourcoing pour un temps d'échange avec l'orchestre d'harmonie du deuxième cycle. Cette rencontre a permis aux élèves de découvrir le quotidien de musicien militaire, de poser leurs questions et de plonger dans les coulisses de notre formation, entre exigences artistiques et missions variées. Le lendemain, ces élèves sont monté-e-s sur la scène de leur auditorium pour interpréter plusieurs pièces lors d'un concert. L'électrobrass a ensuite mis l'ambiance, faisant danser élèves, parents et professeur-e-s.

Le 14 février 2026, c'est au Conservatoire de Roubaix que la Musique de l'Infanterie s'est rendue pour un concert organisé par l'adjudant Brice BAROIS, également professeur de percussions dans cet établissement.

Les cuivres ont été mis à l'honneur avec les élèves des premiers et deuxième cycles, ainsi que ceux du cycle Opus, accompagnés par l'équipe pédagogique du conservatoire.

Venus répéter plus tôt dans les murs de la caserne Saint-Ruth, Anthony BLONDEAU, professeur de cor, et Martin FOURNIER, professeur de tuba, ont merveilleusement interprété la chanson *Over the Rainbow*, emmenant le public rêver « au-delà de l'arc-en-ciel ».



Martial Drapeau a également animé une *master class* à destination de l'ensemble des élèves afin de préparer les trois pièces jouées avec la Musique de l'Infanterie lors du *mass band* clôturant ce concert.



Ces différentes interventions dans les conservatoires permettent de faire connaître les formations musicales au sein de l'armée de Terre, ainsi que les parcours professionnels de musicien. Elles offrent aux élèves et étudiant-e-s la possibilité d'envisager de nouvelles perspectives.

La Musique de l'Infanterie a accueilli à plusieurs reprises des élèves de collège dans le cadre de leur stage d'observation d'une semaine.

Corentin, accordéoniste originaire de Liévin, ainsi que Lola et Cosme, trompettistes venus respectivement d'Abbeville et de Saint-Saulve, ont pu découvrir le métier de musicien-ne, mais aussi les fonctions annexes telles que celles de tambour-major, de coordinateur-trice, de gestionnaire des ressources humaines, de responsable communication ou encore d'archiviste. Autant de rôles essentiels au bon fonctionnement d'un orchestre militaire.

Maël, passionné de tambour dans le Dunkerquois, s'est également initié à la marche de tambour composée spécialement pour la Musique de l'Infanterie, *Le Royal des Vaisseaux*.

Deux élèves du collège Sainte-Claire, partenaire de la formation, se sont également rendus à la caserne Saint-Ruth. Ils ont ainsi pu profiter de la présence de stagiaires venus se former au clairon ou à la trompette de cavalerie pendant un mois. Militaires issus du 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie et du 13<sup>e</sup> régiment du génie, ces derniers ont présenté aux jeunes leur quotidien ainsi que les différentes spécialités de l'armée de Terre. Même sans être musicien-ne-s, ces élèves ont ainsi pu mieux appréhender le statut de militaire dans sa globalité.

Depuis plusieurs années, la classe de direction d'orchestre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille est accueillie dans les locaux de la Musique de l'Infanterie pour une semaine de travail intensif. Le 20 février 2026, un concert organisé au *Centre culturel Dany Boon* de Lesquin est venu marquer l'aboutissement de ces répétitions. Au programme figuraient la *Seconde Suite en fa* de Gustav HOLST et la *Sinfonietta n°2* de Pierre-Antoine SAVOYAT, un défi

de taille pour ces apprenti·e·s chef·fe·s, dont cette expérience constitue une étape essentielle de leur formation.



La première partie du concert était assurée par l'Orchestre Métropolitain des Jeunes, un stage destiné aux jeunes musicien·ne·s de la Métropole Européenne de Lille, inscrits dans les établissements d'enseignement musical du territoire. Quelle ne fut pas leur surprise lorsque les musicien·ne·s de la Musique de l'Infanterie sont apparue·s dans les gradins de la salle pour partager leur dernière pièce, *Highland Cathedral*.

Dans le cadre du nouveau partenariat entre le Commandement des musiques de l'Armée de terre et la Confédération musicale de France, une formation de trois jours à la direction d'orchestre s'est également tenue au sein de la Musique de l'Infanterie. Le concert de restitution a eu lieu le 3 mai 2026, en collaboration avec l'Orchestre d'harmonie de Thourotte.

Ces stages de direction permettent aux participants de perfectionner leur gestique, leur écoute ainsi que leur sens de l'analyse en conditions réelles, face à un orchestre, sous les conseils avisés du chef de musique Martial DRAPEAU.

**Alice LELAURE**

Musicienne de la Musique de l'Infanterie de Lille

*Texte publié dans le cadre du partenariat entre AFEEV et COMMAT*

## 6) Vents de Grèce par Patrick PÉRONNET



Il se dit que la musique occidentale trouve ses racines dans la Grèce classique, celle où se déroulent, auprès du Temple d'Apollon à Delphes, les prestigieux Jeux pythiques<sup>7</sup>. Organisés en 582 avant J.-C., dans la plaine de Kirrha, ils comportaient des concours poétiques, dramatiques et musicaux, des courses et exercices gymniques à l'image d'Olympie. La particularité des Jeux pythiques est qu'ils sont principalement musicaux mais aussi des jeux de la parole comme l'éloge, les joutes verbales ou encore la pantomime qui est un jeu de théâtre muet qui utilise des gestes, des mimiques et des mouvements corporels pour raconter des histoires ou exprimer des émotions. L'aulos, la lyre, les percussions ou l'orgue hydraulique retentissaient alors avec ou sans chant ou déclamation. Pour les plus curieux, nous vous recommandons les tentatives de reconstitution de la musique grecque antique par l'*Atrium Musicae* de Madrid<sup>8</sup>.

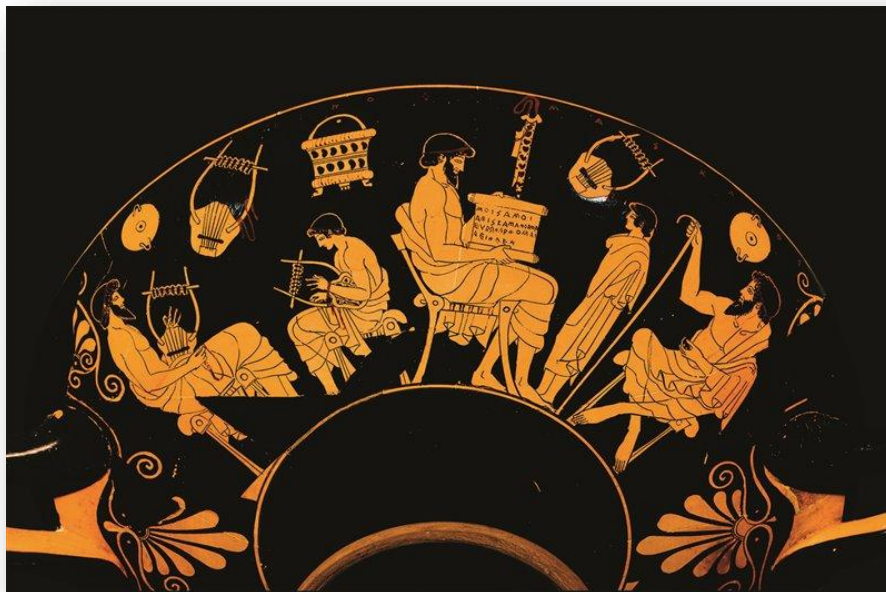
[https://www.youtube.com/watch?v=k2XVuRPpBbo&list=OLAK5uy\\_n0qYd-8nILmbMYAOoX2rDTCNukOASaXRM&index=7](https://www.youtube.com/watch?v=k2XVuRPpBbo&list=OLAK5uy_n0qYd-8nILmbMYAOoX2rDTCNukOASaXRM&index=7)

---

<sup>7</sup> Lire à ce sujet Sylvain PERROT, *Musiques et musiciens à Delphes de l'époque archaïque à l'Antiquité tardive*, thèse de doctorat, École doctorale Histoire de l'art et archéologie, Lettres Sorbonne-Université, 2013.

<https://theses.fr/2013PA040151>

<sup>8</sup> DALIANOUDI Renata, « Vers l'eupéanisation de la vie musicale en Grèce, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Le rôle des orchestres philharmoniques dans les îles ioniennes et les îles de l'Égée du Nord ; une approche synchrétique », in *L'ensemble à vent en Grèce, Histoire et perspectives*, Actes de la conférence scientifique de Corfou des 5, 6 et 7 avril 2019, Société Philharmonique de Corfou et Université Ionienne d'Athènes, Département d'études musicales, Laboratoire de musique grecque, Corfou, Surefee & Associés, 2020, 292 p. L'article de Renata Dalianoudi présente les options de l'eupéanisation en Grèce entre le milieu du XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, à travers une présentation synchrétique du rôle des orchestres philharmoniques (lire orchestre d'harmonie) dans la partie orientale (mer Égée) et la partie occidentale (mer Ionienne) du pays, en tant qu'instrument de promotion de l'Europe, résultat de phénomènes socioculturels, tels que l'hégémonie l'occidentalisation et l'urbanisation. L'approche est interdisciplinaire : Ethnomusicologie historique, Musicologie historique, Folklore et Anthropologie culturelle. Les outils méthodologiques sont basés sur le travail de terrain, les archives et la bibliographie, et les archives.



Cette kylix (coupe à boire) illustre divers aspects de l'éducation grecque : un maître enseigne à un garçon à jouer d'un instrument, tandis qu'un autre montre un papyrus à un jeune homme debout devant lui. Fin du VI<sup>e</sup> - début du Ve siècle av. J.-C. (© Photo : J. Laurentius / BPK / RMN-Grand Palais)

Mais la Grèce ne se limite pas à cette image passéiste. Elle fut malmenée dans les siècles de la puissance et de l'effondrement de Byzance aux cinq siècles d'occupations ottomanes, alors que l'identité grecque semblait s'effacer. Le premier XIX<sup>e</sup> siècle est dans la période de l'éveil des nations. Le sentiment national se développe ; les Grecs émigrés entretiennent en Occident un soutien à la cause grecque que justifie le prestige de la Grèce antique. Lorsque le pays accède à l'indépendance en 1832, après dix ans de lutte contre le pouvoir ottoman, il n'est encore qu'un petit royaume « protégé » par l'Angleterre, la France et la Russie. Jeux d'influence des grandes puissances, guerre de Crimée, guerre russo-turque, aussi bien que révoltes internes affectent la formation de la Grèce moderne.

### **Les musiques d'harmonie en Grèce<sup>9</sup>, une européanisation volontaire**

Après la création de l'État-nation grec en 1830, la Grèce s'oriente vers l'Occident, souhaitant adopter la culture occidentale en matière de mode de vie, vêtements, loisirs, mentalité et pratiques culturelles, dans l'espoir d'abolir son passé ottoman.

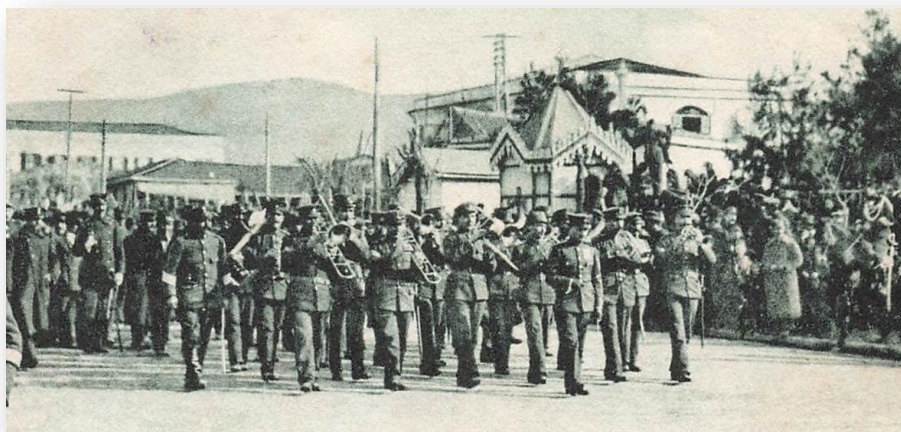
Comme souvent, dans l'Histoire des ensembles à vent, ce sont les musiques militaires (les fanfares de cuivre en particulier) qui jouent un rôle pionnier<sup>10</sup>. La première fanfare militaire, depuis la création de l'État hellénique,

<sup>9</sup> [https://www.afeev.fr/wp-content/uploads/Serie-7 BIBLIOGRAPHIE-AFEV\\_07-16-sept-2022.pdf#page=82](https://www.afeev.fr/wp-content/uploads/Serie-7_BIBLIOGRAPHIE-AFEV_07-16-sept-2022.pdf#page=82)

<sup>10</sup> Pour une histoire complète des ensembles à vent en Grèce, nous recommandons la lecture de l'ouvrage d'Athanasios TRIKOUPI, *Western Music in Hellenic Communities. Musicians and Institutions* [Musique occidentale dans les communautés helléniques. Musiciens et Institutions] National and Kapodistrian University of Athens, School of Philosophy, Faculty of Music Studies, 2015 - 442 p.

est créée à Nauplie, en 1824, par Ernst MANGEL (1800-1887) sous la direction du colonel français Charles Nicolas FABVIER (1782 - 1855). Cette Musique militaire de l'armée grecque, a fonctionné tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>, ayant une place similaire à celle qu'occupe la radio moderne. Essentiellement, elle transmettait les sons de l'"Occident", mais interprétait également les œuvres des compositeurs locaux, ainsi que les marches de ses maîtres de musique. Elle est composée principalement d'Européens, dont certains sont musiciens professionnels.

À l'arrivée du roi Otto VON WITTELSBACH (1815 - 1867), en Grèce, une fanfare militaire est créée en 1833, sous la direction de Franziskus SEILLER (1801 - 1871). Les maîtres de musique sont alors les Bavaois Friedrich KAPPELMAIER ou KAPPELMEIER (1812 - 1895) et Christian WELKER (1820 - 1908). En outre, les chefs d'orchestre du Corps de la Musique Militaire Hellénique sont Johannes CHREDEL ou HREDEL (1819 - 1868) et Georg GAIDEMBERGER (1826 - 1894) qui, en 1890, sera nommé professeur de musique à l'Académie militaire. Jusqu'en 1887, onze fanfares militaires, au total, sont créées.



Musique militaire grecque à Salonique en 1917 (CPA)

Avec la faillite financière de l'État grec, en 1893, le Premier ministre Charilaos TRIKOUPIS abolit, pour cause économique, toutes les musiques militaires, à l'exception de celle d'Athènes. En 1911, une nouvelle fanfare militaire est créée à Larissa. Après les guerres balkaniques de 1912-1913, on dénombre une fanfare militaire à Athènes, une pour chaque corps militaire et une en Crète, puis, à partir de 1923, une à Ioannina et une à Mytilène. En 1927, le Premier Corps Militaire organise des fanfares militaires dans chaque régiment. Pour compléter les effectifs de ces nouveaux corps de musique, tous les diplômés en musique des orphelinats de Chatzikonstas à Athènes, Zanneio au Pirée, ou celui de Syros, ainsi que tous les membres des fanfares d'amateurs d'Athènes, du Pirée, de Syros, de Thèbes, de Chalkida et d'autres organisations musicales de la région d'Athènes, sont invités à s'engager comme volontaires.

<sup>11</sup> Anna CHATZIATHANASIOU, « La Musique militaire de l'armée grecque ; "Concerts publics", 1874-1876 », in *L'ensemble à vent en Grèce, Histoire et perspectives*, op. cit.

Pendant la guerre helléno-italienne du 28 octobre 1940 au 6 avril 1941, 20 fanfares militaires sont nouvellement créées. Pour le peuple grec, la résistance contre l'agression de l'Italie prend un caractère à la fois national et antifasciste, permettant à l'armée grecque de faire face et de lancer une contre-offensive. Après l'offensive italienne et les ressources engagées sur le front albanais, l'armée grecque devint trop faible et dispersée pour résister à l'offensive allemande qui suivit (bataille de Grèce). La Grèce fut occupée conjointement par l'Allemagne, l'Italie et la Bulgarie. Elle ne sera libérée qu'en octobre 1944 avec le départ des troupes allemandes.

En 1947, alors que la guerre civile se termine<sup>12</sup>, trois musiques militaires de corps d'armée et huit musiques militaires de divisions et de régiments militaires furent maintenues en activité.

### **Des orchestres civils, l'exemple historique de Corfou**

La Société philharmonique de Corfou (Grec : Φιλαρμονική Εταιρεία Κερκύρας) a été fondée en 1840. Sa naissance est due au refus des Britanniques de permettre à leur musique militaire d'accompagner la procession de Saint-Spyridon en 1837 alors que l'île était sous domination anglaise (1814-1863). L'idée de remplacer la musique anglaise par une musique locale sur le même modèle se développe alors.



Son objectif initial était d'être la première académie de musique grecque. Cette avancée culturelle s'inscrit dans la volonté d'autonomie de la République des îles ioniennes, vis-à-vis du protectorat britannique. Son premier directeur artistique fut Nikolaos Halikiopoulos MANTZAROS (1795-1872), l'auteur de l'hymne national grec, qui conserva ce poste jusqu'à sa mort. La Société Philharmonique (FEK) avait un programme organisé de cours en musique mêlant théorie et pratique. Ses étudiants, qui, pour la première fois dans l'histoire hellénique moderne, pouvaient apprendre la musique quelle que soit leur classe

---

<sup>12</sup> La guerre civile grecque est un conflit armé, sur fond de Guerre Froide, ayant opposé de 1946 à 1949 l'armée grecque gouvernementale (soutenue par le Royaume-Uni et les États-Unis) à l'Armée démocratique de Grèce, branche armée du Parti communiste de Grèce (soutenu par la Yougoslavie, la Bulgarie et l'Albanie). Les communistes grecs ne furent pas aidés par l'URSS en raison des accords de partition d'influence négociés à la conférence de Moscou de 1944. Le conflit s'acheva par la victoire du gouvernement royaliste sur les forces communistes, dont les survivants durent s'exiler dans les pays communistes, principalement en Bulgarie, Roumanie, Hongrie et Tchécoslovaquie.

sociale, ont eu l'opportunité d'être enseignés par des musiciens professionnels. À l'image d'autres conservatoires européens, des classes spécialisées sont ouvertes aux étudiants : théorie musicale, harmonie, contrepoint, instrumentation, composition, piano, chant, instruments à cordes et à vent.

**Hymnes et Chants Nationaux de tous les pays**  
(Collection J.-M. ANDRY)

**HYMNE NATIONAL GREC**

*Moderato*

*2<sup>e</sup> Couplet*

Tu restas longtemps cachée  
Dans la honte et les tourments,  
Mais sur l'horizon penchée,  
L'interrogeant longuement,  
Et de ta splendeur passée  
Rappelant le souvenir,  
Toi, l'esclave délaissée,  
Tu rêvais de l'avenir. } *ter.*

*3<sup>e</sup> Couplet*

Mais l'attente du message  
Fut bien longue, et bien souvent,  
Désolée, perdant courage,  
Tu pleurais éperdument.  
Née du sang de nos ancêtres,  
De leurs ossements sacrés,  
Je te vois enfin paraître.  
Gloire à toi, sainte Liberté. } *ter.*

PARIS. — Alphonse LEDUC (Emile Leduc, P. Bertrand et C<sup>ie</sup>)  
3, rue de Grammont

Tous droits de Reproduction et d'Exécution  
réservés pour tous pays.

The Anthem Philatelist

L'*Hymne à la Liberté* (en grec : Ὕμνος εἰς τὴν Ελευθερίαν) écrit par Dionýsios SOLOMÓS en 1823 et mis en musique par Nikólaos MÁNTZAROS en 1828. Ses vingt-quatre premières strophes devinrent l'hymne national de la Grèce et de Chypre en 1865.

La Société Philharmonique de Corfou (FEK) a inclus dès le début de ses activités une fanfare, pleinement active depuis l'été 1841. Cette « fanfare » a été pionnière pour la diffusion de ce genre musical particulier, non seulement à Corfou, mais aussi dans d'autres villes des îles Ioniennes et de la Grèce. Elle devient un modèle par sa performance et son organisation, ainsi que par sa participation active de ses éminents musiciens. En outre, dès 1841, le même ensemble, avec ses concerts d'abonnement ou publics et ses représentations, a fixé une norme pour une plus large diffusion de l'art de la musique dans la société grecque. Enfin, il est devenu un vivier pour les musiciens qui l'ont suivi, ouvrant des carrières professionnelles dans les théâtres mélodramatiques des îles Ioniennes et de Grèce, ainsi que dans divers orchestres, fanfares militaires et ensembles musicaux grecs.

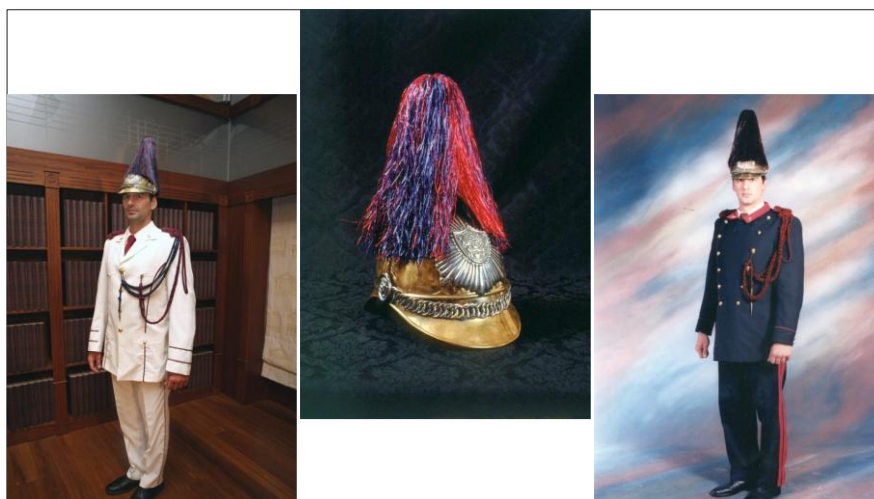
À Corfou, aujourd'hui, il existe 17 orchestres à vent incluant ceux de son immédiate périphérie. Ils rassemblent environ 2 000 musiciens et sont constitués en associations à but non lucratif. L'orchestre « officiel », (dénommé « le Vieux ») joue un rôle de premier plan dans les événements culturels et festifs. Il est dirigé par Spyros PROSOPARYS (né en 1979). La Société est propriétaire de bâtiments au titre d'une Fondation, dont l'un héberge le Musée philharmonique, seul de son genre en Grèce et ouvert depuis 2010. Celui-ci retrace l'histoire de la Fondation sur près de deux siècles d'activité ininterrompue (une période marquée par les moments les plus dramatiques de l'histoire moderne) à travers les documents qu'il expose. Le musée présente des instruments, des portraits, des registres scolaires, des photographies anciennes, des partitions historiques

et des documents sonores. Le Musée rend également hommage, en portant son nom, au grand compositeur corfiote Nikolaos Chalikiopoulos MANTZAROS.



Musée de la Société Philharmonique de Corfou, salle dédiée à son fondateur  
Nikolaos Chalikiopoulos MANTZAROS

À titre historique, la Société Philharmonique porte fièrement un uniforme traditionnel des années 1890 en version été ou hiver. Il revêt les deux couleurs du drapeau grec, le bleu et le blanc. Mais surtout, son signe distinctif est un accessoire caractéristique, le casque, qui, depuis 1854, est le couvre-chef emblématique de la Société. Lors des Jeux Olympiques de 1896, la fanfare philharmonique se distinguait des autres fanfares, militaires ou non, grâce à son casque. Au fil du temps, ce casque est devenu partie intégrante de l'uniforme des ensembles musicaux de (presque) toutes les sociétés philharmoniques de Corfou, ainsi que de nombreuses autres en dehors de cette ville, hors quelques formations qui lui ont préféré la simple casquette grecque de marin aux broderies raffinées. Seuls les panaches de couleur différencient les sociétés musicales ainsi que les teintes des uniformes lors des grandes manifestations publiques des fêtes de Pâques : litanie de saint Spyridon le dimanche des Rameaux et les processions d'épithaphes, office de la résurrection le samedi et dimanche de Pâques. Les fêtes religieuses deviennent un rendez-vous touristique haut en couleurs pour ces traditions pascales orthodoxes.



L'uniforme et un objet identitaire, le casque symbole de la Société Philharmonique de Corfou

Si la Société Philharmonique reste impressionnante dans ses uniformes, elle le doit aussi au nombre de ses exécutants : 60 musiciens pour l'orchestre adulte, auquel s'associe régulièrement 30 élèves-musiciens de l'orchestre junior. La FEK compte également des sections dédiées à la chorale, aux cordes, au piano, au quatuor de cuivres, à la musique de chambre et à l'orchestre de jazz. Sa participation régulière en formation « Parade » aux manifestations publiques, aux processions, ses concerts de plein air et en salle en font toute sa renommée en Grèce et dans tout le bassin méditerranéen<sup>13</sup>.

L'éducation joue un rôle crucial dans la durabilité de cette tradition musicale. De nombreuses sociétés philharmoniques à Corfou exploitent leurs propres écoles de musique, offrant une éducation musicale gratuite aux jeunes. Ces écoles jouent un rôle déterminant dans la promotion de la prochaine génération de musicien-ne-s, assurant la continuité de la tradition philharmonique. Le répertoire des orchestres philharmoniques de Corfou est aussi diversifié qu'il est riche, englobant un large éventail de musique (des symphonies classiques aux pièces contemporaines et aux marches traditionnelles de Corfou). Ces performances mettent non seulement en valeur les prouesses techniques des musicien-ne-s, mais reflètent également les influences culturelles dynamiques qui ont façonné l'identité musicale de Corfou au fil des siècles.

Depuis les années 1980 et la généralisation d'un enseignement de la musique dans toutes les régions grecques, les orchestres d'harmonie (nommés philharmoniques) se multiplient.

Pour que nos ami-e-s musicien-ne-s puissent se faire une idée des projets portés par la Société Philharmonique de Corfou, nous vous proposons une vidéo enregistrée à l'occasion d'un concert dans un lieu emblématique, le Théâtre antique d'Hérode d'Attique au pied du rocher sacré de l'Acropole, la musique servant de pont entre le passé et le présent. Les héritiers de Dionysios SOLOMOS et de Nikolaos MANTZAROS (les auteurs de l'hymne national grec),

<sup>13</sup> Pour en savoir plus sur la Société Philharmonique, lire Konstantinos KARDAMIS, *The Bands of Corfu : Music in the Street*, 2019, Athènes/Corfou, éditions Kaleidoscope.

ont uni leurs voix lors d'une rencontre musicale unique consacrée à *l'Hymne à la Liberté*. Les « Tragoudistades tsi Zakynthos » [chœur d'hommes et ensemble de musique traditionnelle instrumentale] accompagnés de la Société Philharmonique de Corfou, rendent hommage à la tradition musicale des Sept Îles, mettant en lumière la continuité d'une culture qui n'a jamais cessé de faire naître des mots, des sons et des souvenirs. Les descendant-e-s des auteurs de l'hymne national sont monté-e-s sur scène non seulement pour l'interpréter, mais aussi pour transmettre l'esprit, la responsabilité et la continuité d'un grand héritage culturel.

L'enregistrement a eu lieu au Conservatoire d'Hérode l'Attique le samedi 20 septembre 2025.

**Pour entendre ce concert historique d'exception :**

[https://www.youtube.com/watch?v=fx5M1\\_J\\_D1I](https://www.youtube.com/watch?v=fx5M1_J_D1I)



Cet article est bien incomplet, s'il s'agit d'évoquer le mouvement des ensembles à vent grecs, professionnels ou amateurs. Nous revoyons à la lecture de textes particulièrement intéressants que le passionné trouvera dans la Bibliographie AFEEV en ligne :

<https://www.afeev.fr/publications/bibliographie-afeev/europe/grece>

Il nous paraît cependant indispensable, pour conclure ce tour d'horizon, d'évoquer les compositeurs grecs du XX<sup>e</sup> siècle. Une trilogie s'impose avec des compositeurs dont les œuvres connurent un succès mondial. Mikis THEODORAKIS (1925-2021) avec la musique si particulière de *Zorba le Grec* (1964), Iannis XENAKIS (1922-2001) qui, à côté d'œuvres magistrales pour un répertoire résolument contemporain introduisant l'ordinateur dans la musique, laisse quelques rares œuvres pour des ensembles à vent dont *Akrata* (1965) ou en formation réduite et Evangelos PARATHANASSIOU dit VANGELIS (1943-2022) dont les bandes sonores de films de légende (*Conquest of Paradise* ou *Chariots of Fire*) sont partiellement transcrites ou arrangées pour l'ensemble à vent.

Programmer un concert sur le thème de la musique grecque, pour un ensemble à vent, devrait impérativement intégrer des partitions originales de qualité et abordables. Nous citerons les *Neuf Danses Grecques* (1934 et révisions) de Nikos SKALKOTTAS (1904-1949), la *Symphonie n° 3* pour orchestre d'harmonie<sup>14</sup> du compositeur grec exilé aux États-Unis, Dinos CONSTANTINIDES (1929-2021) ou encore la composition *Aegean Festival Overture* (1967-1970) d'Andreas MAKRIS (1903-2005), dans une transcription d'Albert BADER.

Nous souhaitons curiosité et heureuses surprises aux programmeur-trice-s de concerts.

Patrick PÉRONNET

08 septembre 2026

## 7) Vichy (Allier), les vents du thermalisme



### Vichy Reine des Villes d'Eau

Le nom de Vichy (03) mérite mieux que d'être uniquement associé à un Régime funeste. Ne devrait-on pas dire d'ailleurs, Régime de Pétain ? Car Vichy ne fut pour rien dans le choix fait par le gouvernement de l'État français en 1940, mais son nom reste malheureusement entaché par des discours ou raccourcis caricaturaux. Pour ceux qui l'ignoraient, l'histoire de Vichy est plus liée à la mode du thermalisme au XIX<sup>e</sup> siècle et à la publicité que lui firent Napoléon III et l'élite du temps en menant une vie de curistes. Ce Vichy « Reine des Villes d'Eau » d'avant Pétain est plutôt celui de la légèreté et du luxe : les bals, les concerts, une politique artistique, des jeux d'argent, la compagnie fermière, les établissements thermaux et les hôtels qui rivalisent d'architecture et d'attractions. Nous ne pouvons faire mieux, pour évoquer cela que de renvoyer vers le documentaire *Le grand Vichy*.

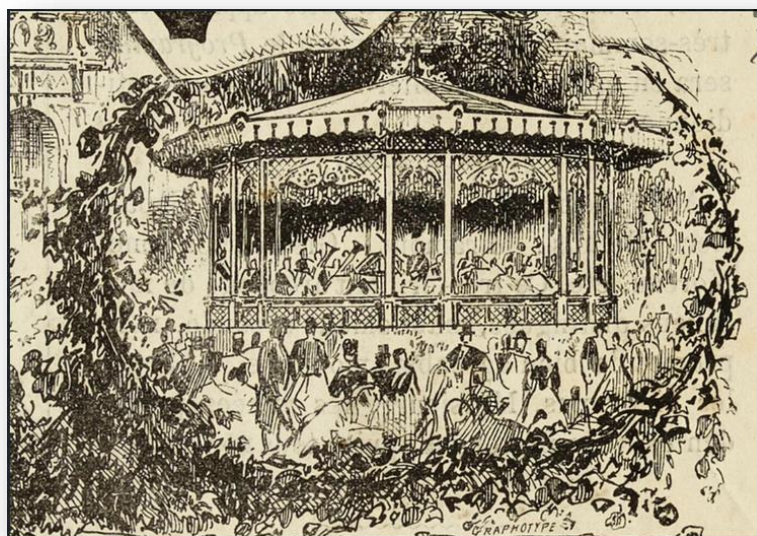
<https://www.youtube.com/watch?v=1Wu5N1vReiQ&t=262s>

Comme la plupart des villes thermales et de villégiature, les municipalités (et dans le cas particulier de Vichy, la Compagnie fermière) ont toujours offert

---

<sup>14</sup> Commandée par Frank WICKES et l'Ensemble à vent de l'Université d'État de Louisiane, à qui elle est dédiée, la *Symphonie n° 3* reprend des éléments tirés d'œuvres antérieures du compositeur, notamment *Byron's Greece*.

aux curistes mondains et à leurs familles, des flots de musique en tous genres : opéra, opérette, musique de chambre, récitals de piano et d'ensembles à vent sous l'indispensable kiosque à musique.



Le Kiosque de la Musique de Vichy, détail du frontispice du journal du Casino, *Le Programme - Vichy* du 20 mai 1867, Fonds patrimoniaux de Vichy (© Gallica).

Vichy possède aujourd'hui un musée de l'Opéra<sup>15</sup> qui illustre ce fait. Créé en 2002 grâce à la Fondation Noëlle et Gabriel PÉRONNET, le musée de l'Opéra rassemble, conserve et met en valeur les archives du Théâtre du Grand Casino (devenu Palais des Congrès-Opéra). Affiches, photographies, costumes, projets et châssis de décor, programmes et journaux racontent l'histoire d'une vie artistique exceptionnelle. Seul musée de théâtre en province, il est considéré par la Bibliothèque nationale comme un des fonds les plus riches d'Europe par la qualité, la quantité, la rareté des archives qu'il détient. Ces archives ont été assez difficilement retrouvées, rassemblées et organisées depuis la fin de l'année 1987 jusqu'à l'installation du musée.

Le plein air est le domaine des ensembles à vent. Ce n'est pas que la ville thermale d'ailleurs, mais tout un bassin de vie avoisinant, qui se dote de fanfares et d'harmonies. Nous devons à Christian PAUL un ouvrage pionnier sur le sujet : *Les sociétés musicales du bassin thermal de Vichy de 1860 à 1914*<sup>16</sup>.

### **La naissance des harmonies de Vichy aux temps anciens**

11 juillet 1862. Pour la deuxième fois Napoléon III vient en cure à Vichy. À l'arrivée du train impérial, il est accueilli par les personnalités locales et par « Les Enfants de la Loire », une fanfare réputée venue tout spécialement de Saint-Étienne (42). Quelques notables vichyssois s'émeuvent de cet accueil offert à l'Empereur par des musiciens "étrangers" à leur cité. Alors, dans l'été 1862, ils recrutent une quinzaine de musiciens et chanteurs, forment un bureau dont le

<sup>15</sup> Musée de l'Opéra de Vichy, 16 rue du Maréchal Foch, 03200 Vichy

<sup>16</sup> Christian PAUL, *Les sociétés musicales du bassin thermal de Vichy de 1860 à 1914*, Pantin, Les Éditions du Petit Page, 2014, 340 p.

président sera Claude LAPRUGNE et baptisent ce groupe musical « Société Musicale de Vichy ». « La Musicale » est née.

Deux ans plus tard, en 1864, la Société Musicale de Vichy (SMV) donne une première aubade à Napoléon III sous les fenêtres de son chalet impérial et l'empereur, reconnaissant, offre à la société une bannière confectionnée à Paris et soigneusement conservée dans l'actuelle salle de répétition. Au fil des années, la SMV étoffe ses effectifs. L'orphéon, devenu orchestre d'harmonie, se forge un palmarès à l'occasion de concours parfois lointains (Londres en 1882) et devient incontournable dans l'animation musicale de la Reine des Villes d'Eau.

Dans les années 1896-1897, la nouvelle municipalité radicale décide d'évincer la « Musicale », pour d'obscurcs raisons politiques. Elle crée un deuxième orchestre d'harmonie baptisé « La Revanche », formation désignée pour assurer les cérémonies officielles. Cet orchestre évoluera pour devenir beaucoup plus tard l'OHV, Orchestre d'Harmonie de la Ville de Vichy, un orchestre où musiciens professionnels et amateurs travaillent ensemble pour donner des concerts de qualité.



La Société Musicale de Vichy en 1892

## Deux orchestres d'harmonie pour une ville

Malgré tout, « la Musicale » résiste à ce coup du sort et continue d'animer musicalement la ville. Au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, la « Musicale » investit dans la construction de sa propre salle des fêtes avec foyer et salle de répétition rue de Nîmes (aujourd'hui rue du Maréchal Foch), poursuit son développement et affiche une belle énergie malgré la concurrence locale de trois autres sociétés musicales.

Malheureusement, la première guerre mondiale provoque la mise en sommeil de la « Société Musicale de Vichy » dont 15 musiciens ne reviendront pas du front. Néanmoins, pendant de longues années la cohabitation de ces deux orchestres d'harmonie à Vichy engendrera quelques désagréments, animosités et chamailleries en tous genres.

Dans l'entre-deux-guerres, « la Musicale », forte de 80 musiciens, fait feu de tout bois, participe à des concours internationaux, sillonne l'Europe (Wiesbaden, San Sebastian, Bruxelles, Milan), interprète des arrangements d'œuvres classiques, *Carmen*, *Manon*, la *Damnation de Faust* et les incontournables valse de Strauss.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les effectifs de musiciens sont largement revus à la baisse. Alors, exceptionnellement, les musiciens des deux orchestres d'harmonie acceptent de jouer ensemble de mars 1940 à août 1945. La Musique de la Garde personnelle du Chef de l'État, ex-Musique de la Garde républicaine, momentanément débaptisée assure les cérémonies officielles sous la direction du commandant Pierre DUPONT.

Depuis une petite cinquantaine d'années, l'apaisement est de mise entre les membres des deux orchestres qui participent ensemble à toutes les manifestations officielles de la ville.

### **La Société Musicale de Vichy (SMV)**

Après la Deuxième Guerre mondiale et le retour des prisonniers de guerre et déportés, « la Musicale » reprend ses activités traditionnelles, malgré les effectifs qui commencent à diminuer. Au fil des jours, des mois, des années, le monde évolue, la vie associative également mais la « Musicale » tient bon et traverse les Trente glorieuses sans encombre. La convivialité, la bonne humeur et la bienveillance restent inscrites, de manière indélébile, dans l'ADN de l'association. Contrairement à de nombreuses sociétés musicales locales, la pratique du tambour d'ordonnance continue son bonhomme de chemin. Et les événements musicaux sont toujours au rendez-vous : concerts de printemps, concerts de Noël, défilés du carnaval de Vichy, cérémonies officielles, voyages en musique, échange avec d'autres harmonies, plus spécialement avec les Cadets de Lausanne.

À la fin des années 90 et le début des années 2000, période propice aux célébrations du centenaire de la première guerre mondiale, la « Musicale de Vichy » donne des concerts anniversaires sur la scène mythique de l'Opéra de Vichy.

La SMV possède une école de musique où les élèves apprennent le solfège, prennent en main un instrument puis intègrent l'orchestre d'harmonie. Depuis quelques années, grâce à une convention établie entre la SMV et le Conservatoire de Vichy-Communauté, les élèves à partir du 2<sup>e</sup> cycle 1<sup>ère</sup> année jusqu'au début du 3<sup>e</sup> cycle intègrent l'orchestre de « La Musicale » dans le cadre de la pratique musicale collective.

Depuis sa naissance l'orchestre de la SMV a été dirigé par 27 chefs et deux cheffes, venus d'horizons divers, anciens militaires, musicien·s professionnels en retraite, musicien·ne·s issus de « la Musicale » parmi lesquels se distinguent Véronique CHAGNAT et Jacky LAFOREST.

Avec 25 ans de direction à son actif, Véronique CHAGNAT détient le record de longévité, un record qui sera difficile à battre. Véronique a gravi tous les échelons au sein de « la Musicale ». Aujourd'hui elle participe toujours à la vie de l'orchestre au sein du pupitre des flûtes et piccolos.



Manifestation officielle avec « La Musicale »

Jacky LAFOREST a appris le tambour d'ordonnance et les percussions à la SMV. Il intègre ensuite la Garde Républicaine où il a exercé les fonctions de tambour-major de la batterie fanfare pendant 14 ans. À sa retraite il retrouve « la Musicale » où il est chef d'orchestre pendant quelques années. Aujourd'hui il est toujours percussionniste au sein de l'orchestre.

Depuis 2025, c'est Céline CLÉMENT, professeure de flûte et basson au Conservatoire de Vichy-Communauté qui dirige l'orchestre, sachant allier compétence, bienveillance et convivialité.



Concert de plein air par la SMV sous la direction de Céline CLÉMENT

Pour l'anecdote, il faut savoir que jusqu'en 1963 seuls les hommes étaient autorisés à intégrer l'orchestre. Cet année-là, Jacqueline, clarinettiste et fille de musicien de « la Musicale », est la première demoiselle à intégrer les rangs de la Musicale de Vichy. Depuis 1963 Jacqueline est toujours là.

Aujourd'hui l'orchestre d'harmonie de « La Musicale » anime toutes les manifestations auxquelles la mairie de Vichy lui demande de participer. Il donne des concerts à Vichy, se déplace pour les festivités organisées par les villes allemandes partenaires de Vichy, Bad-Tölz et Wilhelmshaven. Depuis 2021, la SMV anime également les événements liés à l'inscription de *Vichy Reine des Villes d'Eau* au patrimoine mondial de l'UNESCO. « La Musicale » prépare également des rencontres avec des harmonies amies.

Enfin, depuis 2024 et tous les deux ans, « la Musicale de Vichy » monte à l'automne un grand concert-spectacle à l'opéra de Vichy. En 2024 les bandes originales de film étaient au programme. Cette année la *pop music* sera le thème principal.

### **L'Orchestre d'Harmonie de Vichy (OHV)**

Les origines de l'Orchestre d'Harmonie de Vichy ont imposé un fonctionnement qui reste d'actualité. Le principe du « jeton de présence », instauré en 1897 pour attirer et retenir les musicien-ne-s, donne à celui-ci un aspect à mi-chemin entre une société musicale d'amateurs et un statut semi-professionnel reconnu par la Municipalité<sup>17</sup>. Si le phénomène n'est pas exceptionnel (d'autres orchestres ont un statut identique à Bordeaux, Nice, et ailleurs), il n'en demeure pas moins rare.

Que la formation se soit appelée La Liberté (1897-1920), La Revanche (1920-1929), l'Harmonie municipale (1929-1987) ou l'Orchestre d'Harmonie de Vichy, elle fut toujours une phalange nombreuse, équilibrée et subventionnée directement par la Ville de Vichy, pouvant même passer pour être « l'un des plus beaux orchestres d'harmonie de France<sup>18</sup> ».



L'Orchestre d'Harmonie de Vichy sous la direction de Joël JORDA (© OHV)

<sup>17</sup> <https://www.ville-vichy.fr/sortir-bouger/culture/orchestres-vichyssois/>

<sup>18</sup> Propos de François DRU dans l'émission consacrée à l'OHV, le 14 avril 2017 sur France Musique.

De nos jours, l'OHV comprend 65 musiciens. Le directeur musical, ainsi que plusieurs solistes, enseignent au Conservatoire de Vichy-Communauté, contribuant à la formation de jeunes musiciens. Il donne chaque année 17 à 19 concerts : tous les lundis soir vers 21h en juillet et août au kiosque, trois concerts pendant la saison d'hiver (Opéra et Centre Culturel). Il est piloté sous forme associative par un Conseil d'administration est présidé par Pierre CORRE depuis 1994. La bibliothèque de l'Orchestre comprend plus de 2 000 œuvres de styles différents.

Avec son statut particulier et attractif, l'Orchestre d'Harmonie de Vichy fut dirigé par des personnalités musicales attachantes, parmi elles, Antonin FARIGOUL, André RELIN, Jean FONTA, Jean-Pierre POMMIER, Philippe DULAT, Christian LEGARDEUR, Bruno TOTARO et bien d'autres.

Joël JORDA professeur d'Enseignement Artistique au CRD de Vichy-Communauté est depuis 2021 directeur musical de l'OHV assisté de Sophie GAY, clarinette solo et directrice adjointe de l'OHV, professeur de clarinette au CRD de Vichy-Communauté.

Les activités artistiques de l'OHV lui permettent de se produire également avec chœurs et solistes, tels Félicien BRUT, Lucienne RENAUDIN-VARY, François DUMONT, Romain LELEU, Dominique VIDAL, Bruno RIGUTTO, Michel BECQUET, Philippe CUPER, Guy DANGAIN, André GANTIEZ, Francis HARDY, Alain MARION, Jacques MAUGER, Marie-Stéphane BERNARD, Olivier VERNET, la Maîtrise du Sacré-Cœur de Montmartre, l'Ensemble Vocal de Roanne, la chorale Flora Muséa de Bourgogne, le Canto Général d'Auvergne.



Concert du 30 mars 2026, Lucienne RENAUDIN-VARY, trompette, et l'OHV sous la dir. de Joël JORDA  
(© OHV)

Ainsi que le relève Christian PAUL «[...] avec ces deux orchestres d'harmonie, Vichy, ville moyenne de province d'environ 26 000 habitants, peut tout de même revendiquer la possibilité d'offrir un nombre tout à fait respectable de concerts durant l'année, et c'est encore l'une des rares villes de France à

proposer, durant tout l'été, une série de concerts au kiosque de la source de l'Hôpital dans la plus pure tradition des concerts de plein air du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup> »

Une autre image-souvenir s'offre encore à nos mémoires. La Ville de Vichy organisa de très nombreux concours internationaux et formations musicales professionnelles de renom, offrant l'image de l'excellence. La *Lyre d'Or* de Vichy fut une distinction recherchée par nombre de musicien-ne-s et d'orchestres d'harmonie. Mais ceci reste une autre histoire dans des temps passés.

Vichy a la très grande chance de posséder deux orchestres d'harmonie incarnant deux traditions différentes et drainant deux publics différents. Bienheureux curistes et bienheureux Vichyssois !



Avec nos remerciements à Lucien DELANGLE pour sa contribution à la rédaction de cet article et ses précieux textes

## 8) La Rue de Rome (Paris), une ode à la musique



À quelques encablures de la gare Saint-Lazare (8<sup>e</sup> arrondissement de Paris), on peut passer de Madrid à Liège, puis traverser Lisbonne ou encore Rome et Naples sans même prendre le train... et sans même quitter

---

<sup>19</sup> Christian PAUL, *op. cit.*, p. 285.

l'arrondissement. Cet ensemble de voies, dont une bonne partie part de la place de l'Europe - Simone-Veil (rues de Londres, de Vienne, de Liège, de Madrid, de Saint-Petersbourg et de Constantinople), baptisé Quartier de l'Europe, date de 1826.

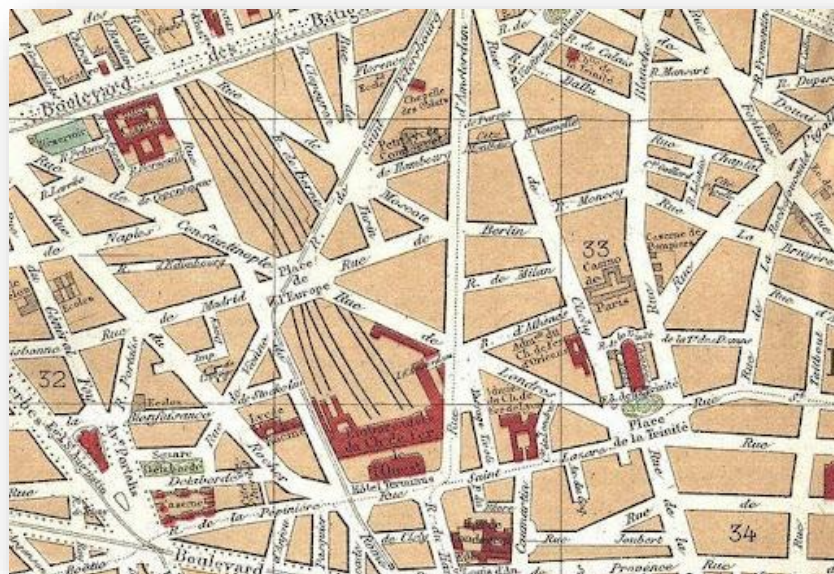
### Une histoire singulière dans la Paris haussmannien

Riche de bâtiments haussmanniens et représentatifs de l'avant-garde du XIX<sup>e</sup> siècle, le quartier de l'Europe fut source d'inspiration pour de nombreux artistes. Certains tableaux de renom comme *La Gare Saint-Lazare* de Claude MONET ou *Le Pont de l'Europe* de Gustave CAILLEBOTTE en sont des représentations.

Si le projet originel d'aménagement du quartier de l'Europe est validé en 1826, la vente des lots à bâtir ne se concrétise que lentement. Elle est plus favorable aux parcelles situées au sud-est, près de l'avenante Chaussée d'Antin que celles se trouvant près des installations ferroviaires, dans un environnement plus bruyant et dans un premier temps, peu accueillant pour les lotisseurs.

Lors de l'extension de Paris en 1860, la commune des Batignolles-Monceau est en grande partie annexée à la ville de Paris pour former le tout nouveau 17<sup>e</sup> arrondissement auquel appartiennent dorénavant les parcelles en vente. Dès lors, l'urbanisation du Quartier de l'Europe s'accélère rapidement selon les directives du baron Haussmann. La gare Saint-Lazare gagnant en attractivité, les rues avoisinantes accueillent des immeubles de style haussmannien qui remplacent le faubourg populaire de la Petite Pologne. Le quartier est fréquenté par une population plutôt aisée qui se promène sur les grands boulevards et emprunte les chemins de fer pour aller s'aérer à la campagne.

Le quartier de l'Europe est aussi celui du Conservatoire de musique et de déclamation qui s'y installe en 1911, rue de Madrid. La rue de Rome voisine abrite ainsi une multitude de boutiques de partitions et d'instruments, d'ateliers de lutherie, faisant le bonheur des musicien-ne-s de toute la capitale.



## D'hier à aujourd'hui

Alors que le paysage musical ne cesse de changer au gré des déplacements et des ouvertures (la Philharmonie de Paris à la Villette, la réouverture de la salle Pleyel, l'inauguration en 2017 de La Seine Musicale sur l'île Seguin), il est un endroit qui ne bouge pas, tout en s'oxygénant au fil des siècles.

L'histoire se raconte dans le salon aujourd'hui boutique du "luthier des luthiers" VATELOT-RAMPAL, au fil des paroles de Jean-Jacques RAMPAL, luthier et expert. Ce dernier se souvient qu'à cette même table dînèrent le compositeur Maurice RAVEL avec Marcel VATELOT puis, la génération suivante, autour d'Étienne VATELOT, ami des violonistes solistes internationaux tels que Sir Yehudi MENUHIN, David OISTRAKH, Isaac STERN... Nombreux sont ceux qui ont habité le 18<sup>e</sup> arrondissement par affinités musicales : Serge PROKOFIEV, Gabriel FAURÉ, Igor STRAVINSKY dont Claude DEBUSSY dira, en voisin : " Il y a un jeune musicien russe qui a le génie instinctif de la couleur et du rythme."

Les échanges se trament au XIX<sup>e</sup> siècle dans les salons comme celui du compositeur Ernest CHAUSSON, boulevard de Courcelles, où se croisent Gabriel FAURÉ, Érik SATIE et le pianiste Alfred CORTOT. Les écoles formalisent cette effervescence, le Conservatoire s'installe la rue de Madrid dans les années 1910, véritable creuset de talents, aimantant l'ensemble des acteurs de la musique. À proximité, Alfred CORTOT, il y fonde son École normale de musique en 1919<sup>20</sup>, qui attire dès le départ un grand nombre d'artistes musiciens internationaux.



Franchir la porte d'entrée du Conservatoire de la rue de Madrid dans les années 1960, véritable Sésame d'une possible carrière pour des générations de musiciens

## Plus de quatre cents concerts gratuits par an

Le CRR (Conservatoire à rayonnement régional) de Paris a remplacé rue de Madrid le Conservatoire supérieur. Le même niveau d'excellence anime toujours cet ancien couvent jésuite : deux mille étudiants sélectionnés en

---

<sup>20</sup> Initialement installée au numéro 64 de la rue Jouffroy dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris et aujourd'hui au 114 bis boulevard Malesherbes (17<sup>e</sup> arr.)

double cursus dès le CM1, en cycle de perfectionnement ou de concertiste, deux cent quatre-vingts professeurs, plus de quatre cents concerts gratuits donnés par an.



Avis aux Parisiens, ouvrez grand vos oreilles : les mille sept cents tuyaux du grand orgue conçu par le maître facteur Gerhard GRENZING hypnotisent. Quant aux élèves, ils ont l'opportunité d'étudier sur cet orgue majestueux, digne de celui de la maison de la Radio.

### **De la rue de Madrid à la rue de Rome**

La rue de Rome n'est pas une simple succession de vitrines. Elle est l'un des derniers grands pôles européens entièrement consacrés à la musique vivante. Depuis des décennies, des musicien·ne·s amateur·trice·s, des élèves de conservatoires, des professeur·e·s, des artistes d'orchestres, des fanfares, des harmonies, des jazzmen et des solistes venus du monde entier y trouvent des compétences qu'Internet ne remplacera jamais.

On y veille chaque jour sur les instruments, qu'il s'agisse de les créer, de les restaurer, de les réparer ou d'en révéler toutes les qualités acoustiques. Les éditeurs et les librairies musicales qui s'y sont installés depuis des décennies ouvrent, eux aussi, les portes d'un patrimoine exceptionnel, en mettant les plus grandes œuvres à la portée des musicien·ne·s de tous niveaux.

On y transmet des savoir-faire qui se sont construits parfois sur plusieurs générations. Chaque boutique fait vivre des artisans hautement qualifiés, des luthiers, des réparateur·trice·s, des acousticien·ne·s, des facteur·trice·s, des spécialistes dont le métier demande des années d'expérience. Ces commerces accueillent quotidiennement des enfants qui commencent la musique. Ils conseillent des parents souvent perdus devant le premier achat d'un instrument. Ils accompagnent des enseignant·e·s. Ils permettent à des orchestres de fonctionner. Ils rendent possible le travail des conservatoires, des

écoles de musique, des ensembles amateurs comme des plus grands orchestres professionnels.

La musique n'est pas un produit comme un autre. Elle développe la mémoire. Elle améliore la concentration. Elle apprend la discipline collective. Elle favorise l'écoute des autres. Elle réduit l'isolement. Elle éveille la créativité. Elle construit des citoyens.

Les commerces de la rue de Rome participent discrètement à cette chaîne de transmission. Ils ne fabriquent pas seulement des client·e·s. Ils contribuent à fabriquer des musicien·ne·s. Et derrière chaque musicien·ne, il y a souvent une histoire de confiance retrouvée, d'émotion partagée, parfois même une vie qui change.

Une rue qui fait vivre la musique est bien davantage qu'une succession de vitrines. Elle constitue un patrimoine vivant. Dans une époque où l'on s'inquiète tant du mal-être des jeunes, des violences, du repli sur soi et de la perte des repères, il serait peut-être bon de rappeler une évidence : chaque boutique d'instruments de musique est une porte ouverte vers la culture, vers l'exigence, vers la beauté et vers l'espoir. Il existe des commerces qui répondent à un besoin. Et d'autres qui contribuent à élever une société. La rue de Rome appartient incontestablement à cette seconde catégorie.

Tous les chemins de la musique mènent rue de Rome. Et lorsqu'un enfant franchit la porte de l'une de ces boutiques, c'est parfois toute une vie qui prend une nouvelle direction.

Avec les contributions de la Mairie du 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris sur une idée et des propos empruntés à Jean-Claude DECALONNE



La brasserie Paris-Europe, incontournable lieu de rendez-vous des musiciens

## 9) Le Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille et le FIHFRE #2



FIHFRE ? Mais voyons, cher ami, vous avez perdu votre orthographe ! Tout le monde sait bien que « fivre » s'écrit sans « H » médiant ! Oui, mais voilà, lorsqu'avec un brin d'humour et beaucoup de sens, le Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille fait une place aux ensembles à vent, il s'empare d'un mot pour en faire un acronyme. *FIHFRE* veut dire *Festival (presque) International d'Harmonies, de Fanfares et autres Rassemblements Euphoniques*<sup>21</sup>. Reconnaissons ce cela sonne beaucoup mieux que le fivre muet d'Édouard MANET.



<sup>21</sup> Euphonie : Harmonie de sons agréablement combinés, par opposition à Cacophonie. LINGUISTIQUE : Qualité des combinaisons de sons considérées comme agréables à entendre ou faciles à prononcer, in *Dictionnaire de l'Académie française* (2026).

Nos lecteur-ric-e-s comprendront très vite que cette 2<sup>e</sup> édition devait aiguïser notre intérêt. Le Sud de la France, n'est pas réputé pour ses harmonies et fanfares. C'est sans doute un tort mais, historiquement, le mouvement orphéonique n'a connu de fort développement instrumental, au XIX<sup>e</sup> siècle, qu'au nord d'une diagonale des Pyrénées au Vercors. Au sud de cette ligne imparfaitement tracée, ce furent les sociétés chorales qui longtemps dominèrent, sans doute par effet de la proximité italienne et d'une culture folklorique entretenue par le mouvement du Félibrige mené par Frédéric MISTRAL (1830-1914) usant des parlers d'oc. La pratique des cordes pincées (mandoline, guitare) a donné naissance aux orchestres à plectres, les *Estudiantinas*, si fréquents dans ce Sud.

Notre présentation est trop généraliste, voire caricaturale, pour que nous puissions la valider intégralement. Lorsque le chercheur musicologue commence à remuer les archives des municipalités et sociétés de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), le regard n'est plus tout à fait le même. Mais par éloignement des grandes zones de la Révolution industrielle et de la sphère parisienne la note s'est généralisée tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Nous sommes heureux d'encourager une forme de renouveau et de prise en compte dans les temps actuels.

### **Le Conservatoire dans la cité, entre Histoire institutionnelle et ouverture culturelle et artistique**

Créé en 1821, le Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille est un établissement d'enseignement artistique classé à rayonnement régional (CRR) par le ministère de la Culture. En 2020, il rejoint l'*Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille Méditerranée* (INSEAMM), qui devient *Campus art Méditerranée* en 2025.



La « maison mère » en est le Palais Carli. Construit sous le second Empire comme « Palais des Arts », ce vaste bâtiment, dessiné par l'architecte Henri-Jacques Espérandieu (1829-1874), est destiné à abriter au départ l'École des Beaux-Arts et la bibliothèque municipale de Marseille d'où son nom de « Palais des Arts ». Il porte le nom de deux frères sculpteurs marseillais Auguste CARLI (1868-1930) et François CARLI (1872-1957). Avec la construction d'une nouvelle

École des Beaux-Arts en 1969 à Luminy (architecte René EGGER), le « Palais des Arts » devient disponible pour de nouvelles affectations. La Ville décide alors d'y transférer le Conservatoire qui porte le nom, à titre posthume, de Pierre BARBIZET (1922-1990) - pianiste marseillais de renom et ancien directeur du conservatoire. Le bâtiment est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1997.

Plus que l'aspect patrimonial du bâtiment, c'est la vie musicale qui s'y développe qui attire notre attention. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 1 500 élèves de l'éveil au niveau préprofessionnel, réparti-e-s au sein de nombreuses disciplines en musique, théâtre et danse (par convention avec l'École nationale de danse de Marseille), 56 disciplines enseignées, 102 enseignant-e-s, 14 départements, 3 sites d'enseignement, 150 événements gratuits par an et 27 000 spectateur-rices accueilli-e-s tous les ans.

Sous la direction d'Aude PORTALIER, directrice du CRR, la politique d'ouverture de ce dernier s'établit en plusieurs partenariats permettant aujourd'hui d'opérer une rencontre entre les sphères amateurs et professionnelles, faisant se produire les élèves publiquement dans de nombreux festivals reconnus, comme le festival *Marseille jazz des cinq continents*, le festival de littérature *Oh les Beaux jours*, le festival *Propagations*... C'est dans ce cadre qu'est né le *FIHFRE*.

### **Le *FIHFRE* : rassembler pour rencontrer**

Le programme offert autour des ensembles à vent montre des chemins croisés dans la diversité. Du vendredi 12 au dimanche 14 juin 2026, deux jours de manifestations musicales intégraient des stages et des concerts avec les orchestres d'harmonies de la région.

On put y entendre un concert d'ouverture, le vendredi 12 juin à 18h, avec l'ensemble de cuivres et l'orchestre d'harmonie de 1<sup>er</sup> cycle du Conservatoire Pierre Barbizet, sous les directions de Thierry SENEAU, Grégoire GÉRIN et Sylvain GARGALIAN. Le samedi 13 débutait en matinée par une rencontre-échange entre l'orchestre d'harmonie junior du CRR Darius Milhaud d'Aix-en-Provence et l'Harmonie Municipale d'Aix, sous la direction de Sylvain GUIGNERY, puis, à 17h30, un concert réunissant les orchestres de cycle 2 d'Aix-en-Provence et de Marseille pour un concert commun. Enfin, à 19h30 un concert réunissait l'orchestre d'harmonie cycle 3 et l'Harmonie Municipale d'Aix-en-Provence<sup>22</sup>.

---

<sup>22</sup> Pour en savoir plus sur l'Harmonie Municipale d'Aix-en-Provence : <https://www.hmap.fr/>



Rencontre entre deux orchestres d'harmonie issus de deux Conservatoires voisins

### L'Orchestre d'Harmonie de la Région Sud

Pendant la durée du week-end, avait lieu la session de travail 2026 de l'Orchestre d'Harmonie de la Région Sud (OHRS) sous la direction d'Alexandre KOSMICKI, chef de musique principal de la Musique de la Marine basée à Toulon. Le dimanche 14, le concert donné par cet ensemble, à 18h, permettait d'entendre un répertoire original pour ensemble à vent résolument contemporain avec *Jericho* de Bert APPERMONT, *Dragon fight*, d'Otto M. SCHWARTZ, *October* d'Eric WHITACRE, *Vesuvius* de Frank TICHELI et *Ghost ship* de José Alberto PINA.



Nous devons saluer la création de cet OHRS qui en est à sa deuxième année d'existence. Né de la volonté de la Fédération Régionale de la CMF PACA sous forme d'orchestre éphémère, il permet la rencontre d'amateurs de haut-niveau et de musicien-ne-s professionnel-le-s pour la promotion de compositeur-rice-s et d'œuvres écrites pour orchestre d'harmonie auprès du grand public. Les conditions d'accueil offertes par le CRR de Marseille pour la session de formation sont une heureuse disposition pour ce projet. Mutualiser les moyens et les hommes est une intéressante façon de faire émerger un orchestre régional de haut niveau sous la direction artistique forcément exigeante d'un grand professionnel de l'ensemble à vent. Nous pouvons nous douter de tous les efforts déployés pour rendre cela possible et nous adressons tous nos encouragements à la Fédération PACA de la CMF pour pérenniser ce bel orchestre en devenir.